

NOTE
A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : Questions d'actualité – post-test émission 14 juillet

1. Interview présidentielle : une trace faible mais positive auprès de ceux qui l'ont vue ; à l'exception d'un manque, l'économie.

⇒ **51% des Français disent avoir « vu ou entendu parler » de l'interview** (18% vue, 33% entendu parler) soit un **impact assez faible** comparé à d'autres exercices : bien moins que les émissions à forte audience (86% le 6 novembre dernier sur TF1 ; 82% pour le JT de F2 en mars 2013), mais aussi moins que les conférences de presse (67% en février 2015, 62% en mai 2013).

On n'en trouve d'ailleurs quasiment aucune trace dans la mémorisation spontanée de l'actualité.

⇒ **47% estiment que le Président a « plutôt bien réussi »** cette interview (**71% des électeurs de 2012** et 80% au PS) contre 49% non, score proche de la conférence de presse de février dernier (51%), à un bon niveau pour une opinion accordée rarement de satisfecit majoritaire au Président.

Ceux qui ont vu directement le Président sont beaucoup plus positifs que ceux qui en ont entendu parler par médias interposés : 63% de ceux qui ont vu l'émission l'ont apprécié, contre 38% de ceux qui en ont entendu parler ou qui en ont vu des extraits.

⇒ Les jugements sur les thèmes principaux sont bons, sauf sur l'économie. Président a été « **convaincant** » sur :

- la **lutte contre le terrorisme** : 60%, avec un écart important selon qu'il y ait eu ou non filtre médiatique : **71%** de ceux qui l'ont vu, 54% de ceux qui en ont entendu parler.
- la **position de la France par rapport à la Grèce** : 44% - dont **54%** de ceux qui l'ont vu, et 38% de ceux qui en ont entendu parler.

En revanche il n'a **pas été jugé convaincant sur la situation économique** : 19% - dont **26%** de ceux qui l'ont vu, 16% de ceux qui en ont entendu parler.

⇒ **Les mots utilisés, plus simples et plus directs, ont bien fonctionné.** Le Président a :

- **bien expliqué le sens de son action** pour 52% (et **59%** de ceux qui l'ont vu) : c'est même **davantage que le 6 novembre dernier** (40%)
- s'est montré **à la hauteur de sa fonction de Président** pour 51% (et **61%** de ceux qui l'ont vu) : c'est là encore **bien mieux que le 6 novembre** (32%) ou que la conférence de presse de septembre dernier (28%), preuve que le sens est aux yeux des Français plus facilement « présidentiel » que les annonces.
- **a été sincère pour 53%** (60% de ceux qui l'ont vu) : un niveau comparable au 6 novembre (50%).

En revanche il ne s'est **pas suffisamment montré « à l'écoute des préoccupations des Français »** : 37% - dont 43% de ceux qui l'ont vu - contre 49% le 6 novembre dernier. Le **peu de temps consacré à l'économie et à l'emploi**, central dans les préoccupations, explique certainement une partie de ces résultats.

➤ *L'impact assez faible (même s'il est qualitativement bon) tient pour une part aux vacances, mais montre également que **les oreilles des Français sont redevenues beaucoup plus distraites concernant le Président**. L'attention portée après janvier est bien refermée (sans être retombé au niveau de désintérêt de l'automne dernier). Ce sera un contexte important pour la rentrée.*

➤ *On retrouve, comme lors des précédents exercices, **un écart très significatif de jugement (autour de 20 points) selon que les Français aient été exposés directement, ou à travers le filtre médiatique.***

Cet écart ne s'explique pas seulement par la sociologie de ceux qui suivent l'émission : 19% des sympathisants de gauche disent l'avoir regardée, 17% des sympathisants de droite. Il tient, majoritairement, aux ressorts personnels du Président lui-même, mais qui ne passent pas au travers du bruit médiatique qui l'entoure.

Cela peut à nouveau interroger sur la mise en place de canaux réguliers de communication directe aux Français (type courts messages vidéos bimensuels - à l'instar de nombreux chefs d'Etat ou de gouvernement - pour cadrer en permanence l'actualité et le sens de l'action), dont les risques d'opinion paraissent mesurés au regard du bénéfice potentiel.

➤ *Concernant cet exercice, **les Français ont certainement été sensibles aux mots justes posés sur la sécurité, ainsi que sur l'idée de la France** (pour elle-même d'abord, puis en Europe), deux sujets assez peu repris dans la couverture médiatique qui a plutôt mis en avant des sujets plus nouveaux mais moins centraux pour les Français (d'où le décalage de jugement).*

Les principales, sinon seules, critiques** - que l'on voyait dans les courriers reçus au lendemain de l'émission - **concernent le chômage et l'économie** : le Président serait passé trop vite, comme s'il jugeait ce sujet désormais secondaire et ne voyait plus les souffrances des Français. **Ce sera, sans doute, l'une des attentes centrales de la rentrée.

2. Popularité.

⇒ **Le Président est stable** pour l'Ifop/JDD (mené sur le même panel que les QA) à 22%.

On trouve en positif dans les verbatims la **Grèce** (« **il a réussi à tenir son idée** », « **il a obtenu que la Grèce reste dans la zone euro** ») ; et si l'interview du **14 juillet** est rarement mentionnée en tant que telle les gens en ont retenu des **impressions positives sur la personne et la volonté du Président** (« **il a repris un peu de poil de la bête** » « **c'est moins mou quand il parle** », « **on a l'impression qu'il prend plus les choses en mains et qu'il prend plus de parti-pris** », « **ça paraît plus clair** »).

Mais ces points positifs sont contrebalancés par le sentiment que « **ça ne va pas assez vite** » (« **il fait des réformes, il entame des trucs mais ça ne bouge pas** »), qu'il paraît ne pas se préoccuper assez de **l'économie et du chômage** (« **il ne fait rien** », « **pour le chômage et le travail, il fait beaucoup de voyages mais il ne s'occupe pas de la France** »), et par ceux (y compris à gauche) qui trouvent **encore qu'il ne fait pas assez preuve de « fermeté » ou de volonté** (« **c'est un peu flou** », « **on a l'impression qu'il ne prend pas de décisions il compte toujours sur les autres, que ce soit Merkel ou Valls** »). A quoi s'ajoute, en mineur, une **succession de petits irritants** : prix de l'électricité, de l'essence, petites contraintes supplémentaires, etc.

⇒ **Le Premier ministre gagne 5 points** à 40%, après la perturbation causée par le voyage à Berlin et le dernier recours au 49-3 (qui l'avait fait baisser de 3 points le mois dernier).

Cette hausse est **beaucoup due à la gestion des attentats dont il est très largement crédité** - très peu de mentions en revanche pour le PR - (« *il fait énormément pour la sécurité, pour la renforcer* » « *il sait gérer les attentats, c'est impressionnant* », « *sa vivacité contre le terrorisme et sa ligne politique sur la sécurité du pays* »); et des fondamentaux de son image qui reviennent au premier plan, dont un **discours « clair » et « énergique »** (« *il se donne à fond* » « *il bouge, il dit la vérité* », « *quand il parle, on dirait qu'il est franc* »), et qui **paraît « moins agressif » et « plus à l'écoute »** que ces derniers semaines, où un sentiment de fébrilité commençait à interroger (« *il est plus proche de la réalité, plus à l'écoute* », « *il est moins rentre-dedans que ces derniers temps* »).

Adrien ABECASSIS